

**TEST
NOUVEAUTÉ**

Par Nathalie Vogtmann
« Wood and Woman »

+ Matériels

Le « Mortise Mate » de Kreg

Une nouvelle façon de faire des assemblages à faux tenons

Connue notamment pour avoir popularisé les gabarits de perçage pour les assemblages à vis biaises (*pocket hole*), la marque Kreg propose aujourd'hui une solution simple et précise pour un autre incontournable du menuisier : les assemblages à faux tenon.



Nouvel arrivé chez la marque Kreg : un gabarit permettant de fraiser des mortaises.

Réaliser rapidement et précisément une mortaise à la main, ou à la défonceuse, est une opération qui peut se révéler délicate, chronophage, voire décourageante.

Avec son « Mortise Mate », Kreg propose un gabarit d'usinage compact qui transforme une perceuse électroportative en véritable fraiseuse à mortaise. Objectif : rendre accessible à tous une technique longtemps réservée aux menuisiers professionnels ou aux amateurs ayant les moyens de s'équiper de la fraiseuse « Domino » de Festool. Je l'ai testé pour vous.

SIMPLICITÉ D'UTILISATION

Le « Mortise Mate » se présente comme un gabarit robuste composé d'un corps en métal, d'une mini-surface de travail en contreplaqué et d'une poignée articulée qui guide le perçage. Il se fixe rapidement à l'établi – par quatre vis, ou plus simplement avec deux serre-joints – et crée une base stable qui va guider la perceuse dans des mortaises droites et reproductibles.

Le gabarit intègre deux douilles qui guident la fraise de la perceuse, limitant les vibrations et assurant des trous parfaitement centrés.

Une sortie d'aspiration permet de raccorder un aspirateur pour évacuer les copeaux et rendre le travail de la fraise plus propre et plus efficace.

Grâce à son adaptateur, le gabarit se connecte facilement à un aspirateur, limitant copeaux et poussières.

Fiche technique

- fixation du gabarit sur l'établi par vis ou serre-joints ;
- pour les matériaux d'une épaisseur de 12 à 38 mm ;
- fraises compatibles : 6, 8 et 10 mm et tenons adaptés de 37 mm de long pour les 6 et 8 mm et 49 mm de long pour les tenons de 10 mm d'épaisseur ;
- profondeur réglable via collier de butée : 13 et 19 mm pour la fraise de Ø 6 mm et 13, 19 et 25 mm pour les fraises de Ø 8 et 10 mm ;
- perçage progressif automatique : incréments de 1,5 mm par mouvement de la poignée ;
- sortie d'aspiration intégrée ;
- accessoires inclus : clés hexagonales, fraise de Ø 6 mm. ■

EN THÉORIE

Réglages simples et rapides

Pour régler l'épaisseur du bois, il suffit de libérer le corps du gabarit avec un levier, de l'aligner sur la graduation correspondant à la pièce, puis de verrouiller. En quelques secondes, le « Mortise Mate » est prêt.

Premier réglage : centrer la mortaise par rapport à la hauteur de la planche. Pour cela, il suffit de dévisser la poignée à l'avant du gabarit pour faire coulisser celui-ci de haut en bas. L'encoche doit s'aligner avec le centre du chant.

Côté profondeur, le système repose sur une butée fixée sur la fraise. On positionne cette butée à la mesure désirée grâce à une clé hexagonale.

Le réglage est précis et reproductible : un vrai plus par rapport au perçage à main levée.

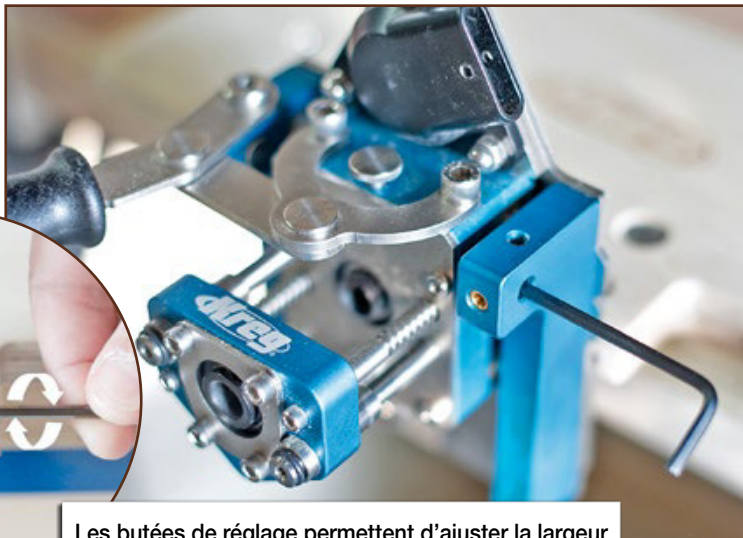
Le choix de la fraise dépend bien sûr du faux tenon que l'on souhaite utiliser. Kreg préconise :

- 6 mm pour de petits cadres ou des petites boîtes ;
- 8 mm pour des assemblages intermédiaires (meubles légers) ;
- 10 mm pour des projets plus conséquents (tables, bancs, structures plus robustes).

Le « Mortise Mate » permet d'affiner la largeur de la mortaise pour obtenir un ajustement plus ou moins serré avec le tenon. L'opération est simple : il suffit de desserrer les vis de blocage, puis de tourner les deux butées de réglage situées de part et d'autre du gabarit à l'aide de la clé hexagonale fournie.

Deuxième réglage : la profondeur de la mortaise. Cette fois, c'est au niveau de la fraise que le réglage se fait grâce à la butée : 13 et 19 mm pour la fraise de Ø 6 mm de diamètre et 13, 19 et 25 mm pour les fraises de Ø 8 et 10 mm de diamètre.

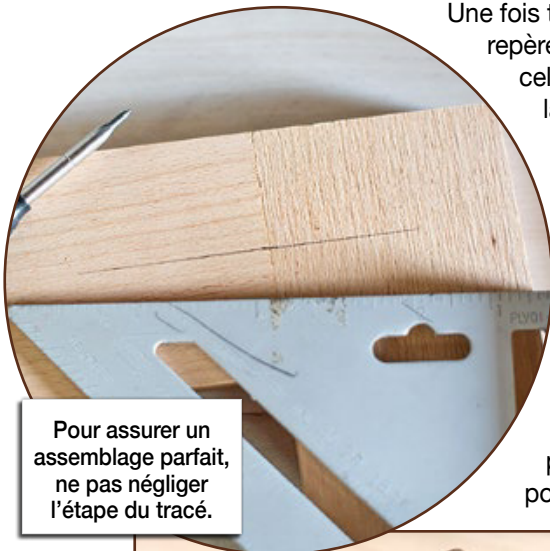
Attention : il faut veiller à effectuer exactement le même nombre de tours à droite et à gauche, pour garantir que la mortaise reste bien centrée sur l'axe de référence. Une fois le réglage effectué, il ne reste plus qu'à resserrer les vis. En quelques instants, on peut ainsi passer d'un assemblage légèrement lâche à un ajustement plus ferme.



Les butées de réglage permettent d'ajuster la largeur de la mortaise : quelques tours de clé hexagonale suffisent pour obtenir un tenon plus ou moins serré.

Confort et régularité

Une fois tous les réglages effectués et les repères tracés sur la pièce à usiner, celle-ci est serrée contre le guide, la perceuse vient se loger dans le gabarit. L'utilisateur actionne ensuite la poignée latérale, de gauche à droite, ce qui fait avancer le chariot par petites passes successives de 1,5 mm. Ce mouvement progressif permet de creuser la mortaise sans effort, de façon régulière et sécurisée. Le fabricant indique que la mortaise est légèrement plus profonde que la longueur du tenon pour laisser de la place à la colle.



Pour assurer un assemblage parfait, ne pas négliger l'étape du tracé.



La poignée latérale guide la perceuse de gauche à droite : le chariot avance ainsi par petites passes successives.

EN PRATIQUE

Un outil qui demande une installation soignée

Le montage du gabarit est très intuitif et la prise en main est simple. Pour cet article, j'ai eu l'occasion de tester les trois épaisseurs de tenons (6, 8 et 10 mm). Le système est indéniablement ingénieux, mais mes premiers essais m'ont tout de même réservé quelques surprises.

J'ai commencé par fixer le « Mortise Mate » directement sur ma table de travail, maintenu rapidement par deux serre-joints



Le gabarit est fixé par deux serre-joints.

Sans préparation particulière, je creuse ma première mortaise de 6 mm de large. Le résultat est correct, mais pas à la hauteur de mes attentes : la mortaise est trop large, le faux tenon de 6 mm « flotte » dans la mortaise.

Le gabarit permettant de resserrer la longueur de la mortaise (pas la largeur puisqu'elle correspond au diamètre de la fraise), j'ai donc ajusté cette dernière à la largeur des faux tenons. En faisant cela, j'ai non seulement amélioré la tenue latérale, mais aussi constaté un meilleur ajustement en épaisseur. Je n'ai pas très bien compris pourquoi (un léger jeu, ou un petit défaut d'alignement quelque part ?) : il m'a semblé que plus la mortaise était longue, plus elle était large.

Mais il se trouve que je connais la marque et ses produits depuis des années, et je les utilise régulièrement dans mes fabrications. Aussi, le fait que le tenon ne s'ajuste pas parfaitement lors de mon premier test m'a surprise. Les gabarits Kreg étant réputés pour leur précision, je n'avais aucune raison de penser que ce modèle ferait exception. Cela m'a rapidement conduit à chercher la cause du problème dans ma façon de procéder plutôt que dans l'outil lui-même.

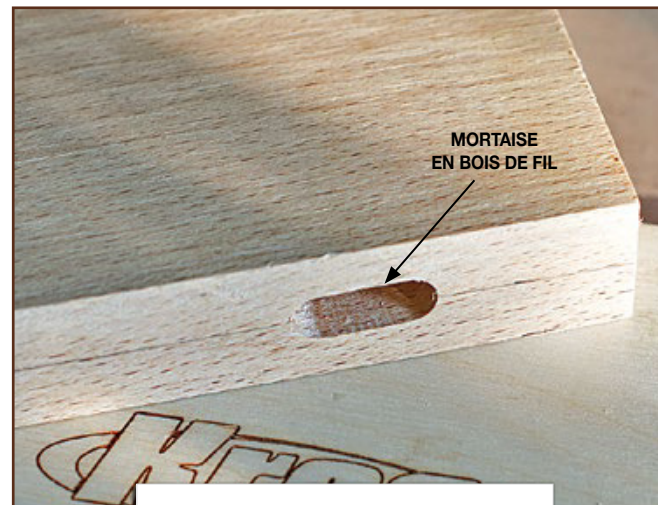
CONSEILS D'UTILISATION

- Soignez l'installation du gabarit et votre posture.
- Tracez toujours un trait de repère continu sur les deux pièces à assembler. Aussi bien sur la face que sur le chant pour bien centrer votre mortaise. Afin de centrer mes mortaises avec précision, je me suis créé une série de petits gabarits réalisés dans des chutes de différentes épaisseurs, chacun portant le marquage du milieu du chant. Il me suffit alors de présenter le gabarit devant le « Mortise Mate » pour ajuster rapidement et avec fiabilité la hauteur d'usinage.
- Faites un test sur une chute pour valider profondeur et largeur avant de passer à la « vraie » pièce.
- Utilisez systématiquement l'aspiration : une mortaise pleine de copeaux chauffe vite, dégrade la coupe et désaffûte les outils.
- Utilisez la pleine puissance de la perceuse avant même de pénétrer le bois pour un résultat propre. ■

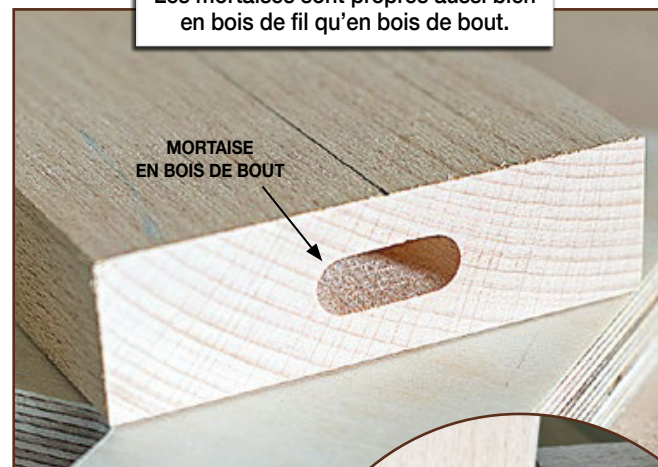
Après analyse, j'ai compris que le problème venait surtout de mon installation : le gabarit, placé trop bas par rapport à ma posture, ne me permettait pas de garder une tenue constante de la perceuse tout au long de l'usinage.

Les résultats se sont nettement améliorés en fixant le gabarit de manière plus rigide (à l'aide des quatre vis fournies) sur une planche plus large, et en travaillant sur un établi portable.

Qu'il s'agisse d'un cadre, d'un tabouret ou d'une table, le rendu est assez proche de ce que l'on obtient avec une « Domino » de Festool ou une mortaiseuse stationnaire... pour une fraction du prix et un encombrement bien moindre.



Les mortaises sont propres aussi bien en bois de fil qu'en bois de bout.



Au-delà de la solidité, l'avantage est esthétique : aucune vis apparente, aucune cheville visible, seul demeure un assemblage bois sur bois, solide et discret.



Le gabarit est vissé sur le plan de travail.

Assise sur un tabouret pour être parfaitement en face de ma perceuse (évitant ainsi de la tirer très légèrement vers le haut ou au contraire de la laisser retomber vers le bas), j'ai gagné en confort. Le tenon de 6 mm est resté encore un peu lâche, mais la différence était flagrante.

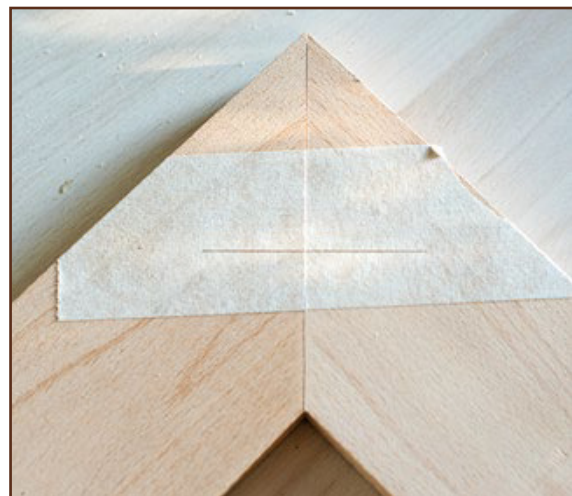
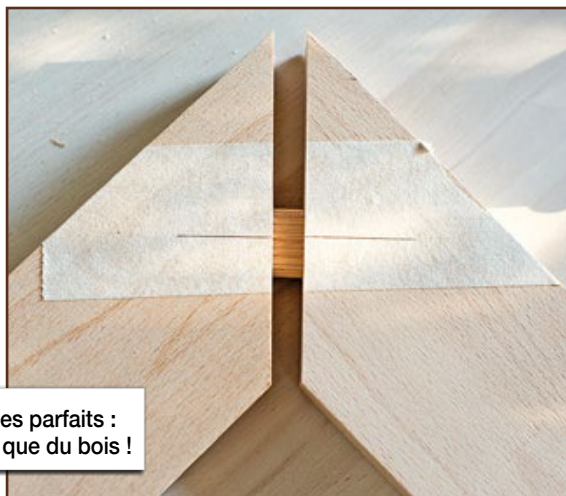
Avec cette installation optimisée, j'ai ensuite testé le format 8 mm. Belle surprise : le tenon s'ajuste parfaitement dans sa mortaise, au point qu'il est difficile de le retirer. Un constat clair : avec le « Mortise Mate », la précision est au rendez-vous, à condition peut-être de soigner son installation et sa position de travail.

LA PRÉCISION

Les mortaises obtenues sont plutôt propres et régulières. Lorsque la mortaise est usinée à la taille du faux tenon, celui-ci s'y loge donc sans jeu (sauf pour le 6 mm qui reste tout de même un peu petit par rapport à la mortaise), et une fois collés, les assemblages sont robustes.



Assemblages parfaits :
du bois, rien que du bois !



LES FAUX TENONS KREG : TAILLES, CONDITIONNEMENTS ET POSSIBILITÉS

Le « Mortise Mate » de Kreg est compatible avec des faux tenons (en anglais *loose tenons*) disponibles en trois épaisseurs : 6 mm, 8 mm et 10 mm. Ces tenons sont réalisés en bois dur et façonnés avec précision : ils sont striés pour une bonne adhérence de la colle et légèrement plus courts que la mortaise pour laisser un peu de place au surplus de colle.

Pour chaque diamètre de fraise, Kreg propose des tenons adaptés dans des conditionnements spécifiques :

- 6 mm x 20 mm x 37 mm : 75 tenons par boîte ;
- 8 mm x 22 mm x 37 mm : 50 tenons par boîte ;
- 10 mm x 24 mm x 49 mm : 25 tenons par boîte.



Il est tout à fait possible de fabriquer

ses faux tenons soi-même (voir *BOIS+* n° 37, p. 32).

Cependant, cela demande un effort en terme de précision (notamment pour obtenir la bonne épaisseur, le bon grain, et une finition adaptée pour une bonne adhérence la colle). Pour un bricoleur amateur, acheter les tenons préfabriqués reste souvent la solution la plus rapide et fiable.

La taille des tenons est relativement standard, Festool propose également ces mêmes mesures dans ses références. Une différence cependant : Festool commercialise également des barres de 75 cm de long permettant de recouper ses tenons à la longueur que l'on souhaite, ce qui n'est pas le cas pour Kreg.

Qu'en est-il de la compatibilité avec les Festool « Domino » justement ? Celle-ci est limitée : les mortaises réalisées avec le « Mortise Mate » sont souvent plus larges que celles faites par la « Domino », et les tenons Kreg ne s'insèrent pas parfaitement dans les mortaises faites avec la machine de Festool, et vice versa. Il est donc généralement préférable d'utiliser les tenons spécifiques à chaque système pour garantir un ajustement optimal. Le système « Domino » a été pensé autour d'un tenon ovale très précis et optimisé pour sa machine, avec un jeu minimal. Le « Mortise Mate » utilise un principe de faux tenon plus tolérant et pas aussi ajusté ; c'est donc un concept différent. ■



Faux tenon Kreg.



Faux tenon Festool.



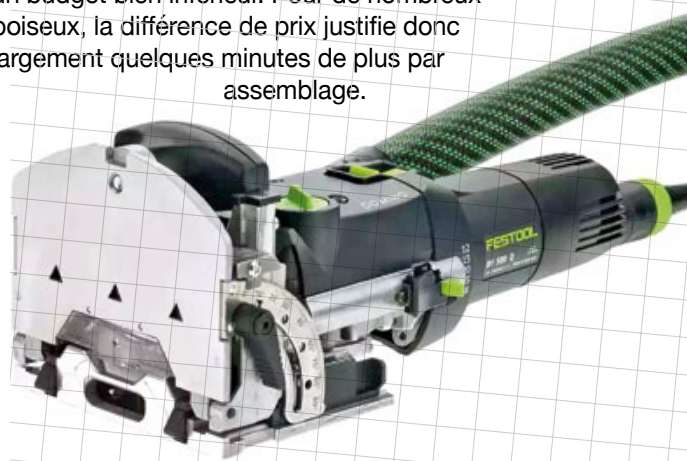
Usinage en plein panneau : une opération impossible avec le « Mortise Mate ».

Le « Mortise Mate » est conçu pour des mortaises sur le chant ou en bout des pièces. Il n'offre pas (ni en pratique, ni officiellement dans ses instructions), la possibilité de mortaiser au milieu d'une face. Cette limitation demande donc à l'utilisateur de planifier l'assemblage en conséquence et nécessite parfois de repenser la conception.

En revanche, c'est l'un des grands atouts de la fraiseuse « Domino » de Festool qui permet de percer des mortaises à n'importe quel endroit sur la face ou le chant d'une planche, y compris dans des chants obliques.

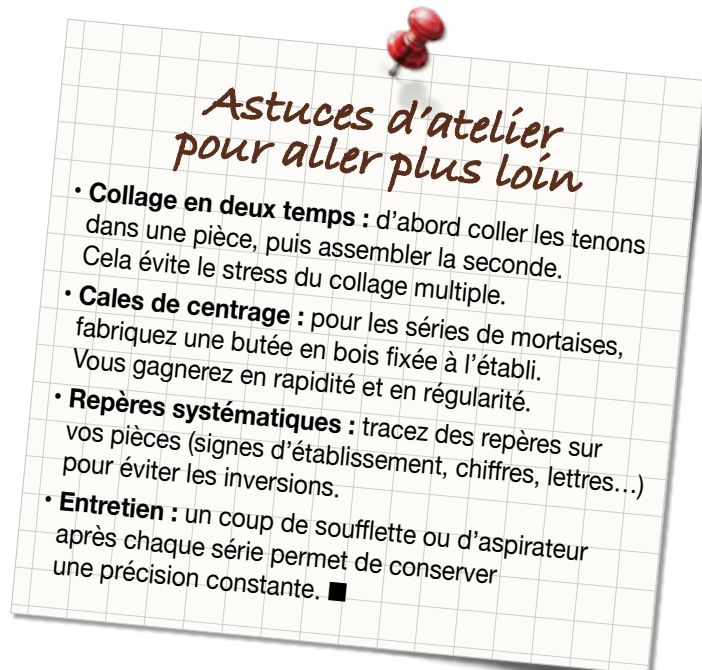
• Fraiseuse « Domino » de Festool

C'est la Rolls des assemblages « modernes » : rapide, précise, compacte, elle creuse les mortaises en quelques secondes. Mais son prix (souvent au-delà de 1 000 €), la réserve aux professionnels, ou aux amateurs ayant certains moyens. Le « Mortise Mate » se situe aux antipodes : il demande plus de temps et de patience, mais pour un budget bien inférieur. Pour de nombreux boiseux, la différence de prix justifie donc largement quelques minutes de plus par assemblage.



• Défonceuse + gabarit maison

La solution la plus accessible pour beaucoup : une défonceuse, un guide parallèle et un peu de bricolage. On gagne en flexibilité (toutes dimensions possibles), mais on perd en répétabilité. Il faut marquer soigneusement, repositionner, et le risque de dérapage est réel. Le « Mortise Mate » vient justement sécuriser et fiabiliser cette approche.



- **Collage en deux temps** : d'abord coller les tenons dans une pièce, puis assembler la seconde. Cela évite le stress du collage multiple.
- **Cales de centrage** : pour les séries de mortaises, fabriquez une butée en bois fixée à l'établi. Vous gagnerez en rapidité et en régularité.
- **Repères systématiques** : tracez des repères sur vos pièces (signes d'établissement, chiffres, lettres...) pour éviter les inversions.
- **Entretien** : un coup de soufflette ou d'aspirateur après chaque série permet de conserver une précision constante. ■

COMPARATIF

• Fraiseuse à lamelles

Très populaire chez les amateurs, la fraiseuse à lamelle, ou lamelleuse, mise au point par la marque suisse Lamello, permet d'assembler rapidement deux panneaux. Elle est imbattable pour l'alignement et la rapidité, mais les lamelles (ou biscuits) apportent surtout de la surface de collage et peu de résistance mécanique. Pour un plateau de table, ça suffit. Pour un tabouret ou une chaise, ça ne tient pas la comparaison avec un faux tenon.



TROIS PROJETS À TESTER AVEC LE « MORTISE MATE »

1. Cadre photo ou miroir

Difficulté : ★☆☆

Un grand classique pour débuter. Les angles à 90° ou à 45° sont renforcés par des petits faux tenons (certains parlent de « pigeons » dans ce cas là), sans vis apparentes.

2. Petit tabouret d'atelier

Difficulté : ★★☆☆

Idéal pour travailler sur chants et extrémités : les pieds et traverses sont reliés par mortaises, garantissant rigidité et solidité. Rendez-vous en page 47 de ce magazine.

3. Plateau de table en massif

Difficulté : ★★★

Alignez plusieurs planches par faux tenons. Plus robuste qu'avec une lamelleuse, parfait pour un bureau ou une grande table.

PERSPECTIVES

Avec des outils comme le « Mortise Mate », on assiste à une démocratisation des techniques d'assemblage « haut de gamme » et personnellement j'adore cette idée, car je pense que le travail du bois doit pouvoir être accessible à tous, quel que soit le niveau de pratique ou le budget. Là où il fallait autrefois investir dans une mortaiseuse

ou une « Domino », il devient aujourd'hui possible de réaliser rapidement des assemblages robustes avec une simple perceuse et un gabarit. Cette tendance reflète un mouvement de fond : les fabricants d'outils proposent de plus en plus de solutions intermédiaires, adaptées aux amateurs éclairés qui souhaitent franchir un cap sans se ruiner. Au-delà de l'aspect pratique, il y a aussi une dimension culturelle : amener les faux tenons de type domino – longtemps vus comme réservé aux pros – dans les mains du grand public, c'est contribuer à revaloriser l'assemblage bois sur bois face aux vis et aux équerres métalliques que l'on voit si souvent chez les débutants.

VERDICT

Le « Mortise Mate » n'a bien sûr pas vocation à remplacer une mortaiseuse stationnaire ou une fraiseuse « Domino », loin de là, mais il réussit son pari : offrir une solution simple, assez précise et abordable pour réaliser des assemblages à faux tenons.

J'ai aimé :

- Mise en place rapide.
- Précision et régularité.
- Aspiration intégrée.
- Prix accessible.

J'ai moins aimé :

- Avance par passes un peu lente sur les grandes mortaises.
- Nécessite une perceuse robuste pour de meilleurs résultats.
- Demande de la minutie.

En résumé, le « Mortise Mate » démocratise l'assemblage à faux tenons. Il permet de passer d'un bricolage correct à une menuiserie plus poussée, tout en restant accessible. Ce gabarit trouve sa place entre les machines stationnaires coûteuses et les montages d'usinage « maison » pas toujours aussi précis qu'on aimerait.

Ce que l'on retient surtout, c'est sa polyvalence : capable d'accompagner les premiers pas d'un amateur comme de répondre aux projets plus ambitieux d'un boiseur averti, il offre une régularité et une simplicité d'usage rares dans cette gamme de prix. Le « Mortise Mate » n'a pas la rapidité d'une « Domino », mais il compense par un rapport efficacité/prix qui le rend très séduisant. Voilà donc un outil malin, bien conçu, qui ne tardera pas à devenir un allié sur l'établi de nombreux passionnés du travail du bois. ■

Le « Mortise Mate » en vidéo



LES ASSEMBLAGES DU BOIS

Toutes les techniques pour des projets solides

Pas de menuiserie sans assemblages !

Les + de cet ouvrage :

- ▀ Les assemblages les plus utilisés réunis en un seul ouvrage.
- ▀ Des techniques expliquées pas à pas.
- ▀ Très pédagogique pour être accessible aux débutants.
- ▀ Nombreuses photos et schémas explicatifs.



144 pages • 22 x 28 cm • 32 €

Commandez sur ***boutique.blb-bois.com***
ou au 03 29 70 56 33